

BACCALAUREAT RÉGIONAL
SESSION 2026

Coefficient : 5
Durée : 4 h

PHILOSOPHIE

SERIES : A1- A2

Cette épreuve comporte deux (02) Pages numérotées 1/2 et 2/2.

PREMIERE PARTIE

(04 points)

Le candidat devra traiter obligatoirement les deux (02) exercices proposés.

Exercice 1 (02 points)

Entoure sur ta feuille de copie parmi les propositions ci-dessous le numéro correspondant à la proposition qui montre que **l'homme est auteur de son histoire**.

1. L'homme devient ce qui est décidé à l'avance, sans ses choix.
2. L'homme est le produit de ses décisions.
3. L'homme subi passivement tous les évènements de son temps.
4. L'individu réalise un destin fixé par d'autres.

Exercice 2 (02 points)

Ecris, sur ta feuille de copie la lettre correspondant à chaque proposition, suivi de V si elle est vraie et F si elle est fausse.

Dire avec ARISTOTE que « l'homme est un animal politique » signifie que :

- A) La vie en société est conforme à la nature humaine.
- B) L'homme s'accomplit pleinement dans la vie collective.
- C) La cité est une construction artificielle.
- D) L'homme recherche naturellement le pouvoir.

DEUXIEME PARTIE

(16 points)

Le candidat traitera l'un des deux (02) sujets au choix.

Sujet 1 :

A l'issue d'une discussion animée au sein de ton groupe, ta camarade de classe intéressée par ton point de vue, te demande ton avis sur la question suivante :

La religion peut-elle contribuer à la cohésion sociale ?

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

Sujet 2 :

L'un de tes camarades de classe découvre, au cours d'une de ses lectures, le texte ci-dessous d'Alain qu'il a du mal à comprendre. Il te sollicite afin de l'aider à surmonter sa difficulté.

L'homme est obscur à lui-même ; cela est à savoir. Seulement il faut éviter ici plusieurs erreurs que fonde le terme d'inconscient. La plus grave de ces erreurs est de croire que l'inconscient est un autre Moi ; un Moi qui a ses préjugés, ses passions et ses ruses ; une sorte de mauvais ange, diabolique conseiller. Contre quoi il faut comprendre qu'il n'y a point de pensées en nous sinon par l'unique sujet, Je, cette remarque est d'ordre moral. Il ne faut point se dire qu'en rêvant on se met à penser. Il faut savoir que la pensée est volontaire ; tel est le principe de remords : « Tu l'as bien voulu ! » On dissoudrait ces fantômes en se disant simplement que tout ce qui n'est point pensée est mécanisme ou encore mieux, que ce qui n'est point pensée est corps, c'est-à-dire chose soumise à ma volonté ; chose dont je réponds. Tel est le principe du scrupule. [...] L'inconscient est donc une manière de donner dignité à son propre corps ; de le traiter comme un semblable ; comme un esclave reçu en héritage et dont il faut s'arranger. L'inconscient est une méprise sur le Moi, c'est une idolâtrie du corps. On a peur de son inconscient ; là se trouve logée la faute capitale. Un autre Moi me conduit qui me connaît et que je connais mal. L'hérédité est un fantôme du même genre. « Voilà mon père qui se réveille ; voilà celui qui me conduit. Je suis par lui possédé.» [...] En somme, il n'y a pas d'inconvénient à employer couramment le terme d'inconscient ; c'est un abrégé du mécanisme. Mais, si on le grossit, alors commence l'erreur ; et bien pis, c'est une faute.

ALAIN, Éléments De Philosophie, P.147 ED. GALLIMARD, 1941.

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.